

## Abattre les cloisons lors d'un événement historique

par Roslyn Dally

Du 16 au 19 juin 2010 à Winnipeg s'est tenu le premier rassemblement de la Commission de vérité et de réconciliation, où plus de 18 000 personnes de

partout au Canada, et d'aussi loin que de l'Amérique du Sud et de l'Afrique, se sont réunies afin d'apprendre, d'échanger et de guérir. Cet événement historique marque un point important dans le long processus de rétablissement de milliers de survivants des pensionnats indiens et de leurs descendants. Il s'agissait du premier de sept rassemblements nationaux qui prendront place au cours des cinq prochaines années.

Deux jours de pluie et de vents terribles ont peut-être limité l'ardeur des participants ou même leur nombre, mais certainement pas le succès général de cet événement de quatre jours.

Afin de lever le voile sur ce qui s'est réellement passé durant les 150 ans d'histoire des pensionnats indiens, les organisateurs ont obtenu plus de 1 000 déclarations confidentielles de ceux qui désiraient faire part de leur expérience.

Au cours des intenses cercles de partage avec les trois commissaires, les médias et les membres du public ont assisté à de profonds épanchements émotifs, lors de ce qui constituait pour plusieurs le début de leur processus de guérison.

À la Tente d'apprentissage étaient présentés des renseignements sous forme d'expositions, de photos, de diapositives et de cartes interactives. Les survivants et leur famille ont même pu inscrire leurs histoires sur la carte en exposition des pensionnats indiens du Manitoba.

Au Lieu d'échange, le public a pu faire part de son point de vue au sujet du système des pensionnats indiens et de ce qu'il a appris en participant à l'événement.

On a également offert la chance aux participants d'apprécier des expositions culturelles des Premières nations, des Métis et des groupes inuits, des films, des pièces de théâtre, des expositions artistiques et divers spectacles musicaux.

La gouverneure générale, M<sup>me</sup> Michaëlle Jean, a assisté à la dernière journée de l'événement au cours de laquelle elle a fait une offrande de tabac au feu sacré, participé à une cérémonie de port des peintures traditionnelles, pris part à un cercle de partage des jeunes et donné le coup d'envoi d'un grand pow-wow. Le président de la Commission, le juge Murray Sinclair, a offert à la gouverneure générale un châle traditionnel coloré à titre de premier témoin honoraire de la Commission. On lui a demandé de porter ce châle à toutes ses apparitions lors des événements de la Commission.

*Suite à la page 2*



*La couverture fait partie d'un projet continu qui invite les gens à répondre à l'énoncé en son centre. Vous êtes conviés à inscrire votre réponse dans le livre dans la langue de votre choix.*

### Les droits en question Par Roslyn Dally – Stagiaire à la Commission des droits de la personne du Manitoba De mon point de vue

En tant que métisse élevée au sein d'une famille francophone catholique de classe moyenne, j'étais intriguée par le rassemblement tenu récemment à Winnipeg par la Commission de vérité et de réconciliation. Comme plusieurs, j'ai été attirée à La Fourche pour assister à cet événement historique.

De par mon travail au sein de la communauté autochtone, j'ai commencé à comprendre la profondeur et la persistance de l'impact que le système des pensionnats indiens a eu sur des générations de familles. J'ai également découvert les valeurs traditionnelles de respect et de partage à la base du mode de vie autochtone. Ces concepts m'ont immédiatement interpellée. Mes expériences m'ont également poussée à me questionner sur la marginalisation des membres des Premières nations au Canada.

Durant les cérémonies d'ouverture lors desquelles des douzaines d'aînés, de chefs autochtones, de responsables religieux et de politiciens ont présenté excuses, promesses et gestes symboliques, le fait de se tenir au milieu de ces gens résilients incitait à la modestie. La leçon d'humilité était encore plus importante au moment de verser des larmes aux côtés de ces gens courageux alors que ceux-ci révélaient de quelle manière le système des pensionnats indiens visait à détruire leur culture en raison de leur race, de leur langue et de leurs croyances religieuses.

Les excuses du premier ministre Harper en juin 2008 démontrent que les Canadiens ont fait beaucoup de chemin pour confronter la discrimination systémique envers le peuple autochtone. Les files d'attente devant les tentes d'inscription des survivants prouvent toutefois qu'il y a encore beaucoup de travail à faire. Le soutien que s'offraient mutuellement les survivants, leurs familles, les anciens employés et les représentants du gouvernement prouvent que la résolution de cette tragédie passera par la mise au grand jour de la vérité sur l'histoire des pensionnats indiens. Pour ce faire, la Commission écoute, honore et respecte les voix qui, dans bien des cas, n'ont à ce jour jamais été entendues.

Le respect, la diversité et l'égalité sont les fondements des droits de la personne au Manitoba.

Si l'harmonie, la tendresse et l'espoir ressentis tout au long de ce rassemblement reflètent le progrès que nous avons effectué en tant que société, peut-être sommes-nous un peu plus près de combler le fossé qui sépare les Canadiens autochtones des non autochtones. Peut-être assistons-nous en ce moment à un miracle qui fera du Canada un pays où tous les enfants ont les mêmes chances.

Alors que le premier événement battait son plein, il est devenu évident que ces rassemblements ne se limiteraient pas seulement aux victimes, aux oppresseurs et aux activités culturelles, mais qu'ils offriraient aussi aux Canadiens une occasion de guérir, un sentiment d'espoir et la possibilité d'aller de l'avant ensemble. Comme l'a si bien dit M. Sinclair : C'est à l'aide de l'éducation qu'ils ont dépossédé, et c'est grâce à elle que nous restituerons.

## Des héros méconnus prennent le devant de la scène

Ce musée donnera la place aux nombreux héros passés inaperçus qui ont pris position pour leur famille, leurs amis et leur communauté », a affirmé M. Stuart Murray, président-directeur général du Musée canadien des droits de la personne, lors de la conférence annuelle de l'Association canadienne des commissions et conseil des droits de la personne.

M. Murray a reconnu que toutes les commissions des droits de la personne du pays sont conscientes de l'existence de ses héros méconnus des droits de la personne. Ce sont leurs histoires qu'elles ont transmises au musée.

M. Murray a révélé que plus de 2 000 personnes de partout au Canada ont fait parvenir une présentation au comité du musée. Il y a des récits de survie, de triomphe et de célébration; de nombreuses histoires difficiles qui composent notre histoire des droits de la personne, a-t-il affirmé, tout en précisant qu'il s'agissait d'un musée des droits de la personne, pas de ses préjugés.

Durant son discours d'une vingtaine de minutes, M. Murray a remercié la famille Asper : M. Izzy Asper pour sa vision, et sa fille Gail pour son dévouement au projet. « Nous continuons à travailler fort pour faire de ce rêve une réalité », a-t-il déclaré.

Comme la jeunesse se trouve au cœur des visées éducationnelles du musée, M. Murray a tenu également à souligner le travail de la Commission des droits de la personne du Manitoba auprès des jeunes, spécialement lors des conférences jeunesse.

La conférence de 2010 de l'ACCCDP, intitulée « À l'avant-garde de la sensibilisation aux droits », a pris place du 20 au 23 juin à St. John's à Terre-Neuve-et-Labrador. Les participants ont également eu la chance d'assister à de nombreux ateliers stimulants tels « Les logements sont un droit de la personne », « Les enjeux de la santé mentale au Canada » et « Le dépistage de drogues et d'alcool dans le milieu de travail ».

Mme Patricia Knipe, directrice des communications pour la Commission des droits de la personne du Manitoba, était parmi les conférenciers d'une session plénière intitulée « Reprise de l'opinion du public : stratégies de communication de la valeur des commissions des droits de la personne ». Mme Knipe était accompagnée de M. David Cochrane, journaliste pour les affaires provinciales à CBC, Mme Christa Steeves, associée chez SPARK Marketing, et M. Kevin Marsh, directeur des communications et de la gestion des questions d'intérêt pour la Commission ontarienne des droits de la personne.

En toute fin, les discussions sérieuses ont fait place au rire lorsque Mark Critch, animateur de l'émission de télévision d'humour *This Hour Has 22 Minutes*, a amusé tout le monde avec ses imitations de M. Rex Murphy, commentateur à CBC, et de M. Danny Williams, premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador.

## Des héros méconnus prennent le devant de la scène

Mme Dianna Scarth, directrice générale de la Commission des droits de la personne du Manitoba, était parmi les invités venus assister à la présentation officielle de la première pierre du Musée canadien des droits de la personne par sa Majesté la reine Elizabeth II. L'événement a pris place le samedi 3 juillet 2010 à La Fourche à Winnipeg. Il s'agit d'une pierre gravée prise d'un pré à Runnymede en Angleterre, où le roi Jean sans Terre signa l'historique Magna Carta en 1215. De nombreuses personnes ont visité le kiosque de la Commission avant l'arrivée de la reine Elizabeth et du Prince Philip, duc d'Édimbourg,



Sa Majesté la reine Elizabeth II à Winnipeg

lesquels ont ensuite assisté, plus tard en soirée, à un bref concert mettant en vedette quelques talentueux artistes de Winnipeg sur la scène Scotia.

## Lancement d'une nouvelle publication durant la semaine de la fierté gaie



Deborah Cox, la chanteuse canadienne R&B récipiendaire de plusieurs prix, était la tête d'affiche des célébrations de la fierté gaie. Son spectacle électrisant a fait danser la foule pendant plus de 20 minutes.

La Commission des droits de la personne du Manitoba a participé une fois de plus au Pride Mart, profitant de l'occasion pour lancer sa dernière publication, *Protection contre la discrimination fondée sur l'identité de genre*. Deux cents brochures ont été distribuées en plus des cartes de promotion du site Web. Pour la première fois cette année, le Pride Mart s'est tenu à La Fourche, ce qui a attiré une plus grande foule. Selon les organisateurs, 10 000 personnes ont pris part à la plus importante parade de la fierté gaie de Winnipeg et aux festivités

célébrant la communauté gaie, lesbienne, bisexuelle, transgenre et berdache.

## Un nouveau commissaire à la Treaty Relations Commission of Manitoba

En juin 2010, le gouvernement fédéral a nommé M. James Brook Wilson au poste de commissaire de la Treaty Relations Commission of Manitoba. Il occupera ce poste jusqu'au 31 mars 2011.

M. Wilson a une vaste expérience dans le domaine de l'éducation. En 2008, il a obtenu une maîtrise en administration scolaire à l'Université du Manitoba. Depuis, il a travaillé à titre de directeur de l'enseignement pour la Opaskwayak Education Authority.

M. Wilson devient le deuxième commissaire de la Commission. Nommé en juin 2005, M. Dennis White Bird, un Anishinabae de la Première nation de Rolling River, a été le premier commissaire.